

inspirées dans la suite. Ressuscitée en quelque sorte par lui et par saint Bernardin de Sienne, cette parole ardente et populaire, qui est le patrimoine des fils de saint François, demeure désormais triomphante ; le glaive de l'apostolat ne se rouille pas dans leurs mains. La prédication franciscaine, depuis saint Jean de Capistran, c'est Jacques de Marche et Bernardin de Feltre, revendiquant les droits du pauvre ; c'est Cornélius Musso excitant les acclamations du Concile de Trente, François Panigoralà salué par ses contemporains du titre de " Démosthènes chrétien," Pierre d'Alcantara, Joseph de Léonisse, Laurent de Brindes, Léonard de Port-Maurice, les hérauts de la pénitence et de la Croix ; ce sont ces Capucins à qui l'Eglise a confié l'honneur de prêcher en présence de la Cour Pontificale ; c'est Ange de Joyeuse forçant Henri IV de capituler devant lui ; c'est le Père Joseph du Tremblay apaisant le courroux de Marie de Médicis et arrachant Angers au pillage ; ce sont ces Frères-Mineurs dont Bossuet et Labruyère admiraient l'éloquence et qui, dans la chaire de Versailles, avaient la hardiesse de parler haut et ferme à l'orgueil de Louis XIV ; ce sont ces légions d'apôtres qui, en dépit des révolutions, opposent à notre sensualisme moderne l'éloquence toujours invincible de la pauvreté, du dévouement et de l'amour.

L. DE KERVAL,
Du 3ème Ordre de S. François.



Ils sont bons



(Suite et fin.)

Le matin du dimanche Bonaventure reprit le cadavre enveloppé d'un linceul et par la fenêtre, qui de la maison de son maître donnait sur la rivière, jeta l'enfant à l'eau.

Pour mieux cacher son jeu il court en toute hâte auprès de Brunette, femme de Samuel, et lui annonce qu'il vient d'apercevoir près du barrage qui fermait là le cours d'eau, quelque chose